

# Échos du 6e Colloque Médecine & Psychanalyse de Clermont-Ferrand

Le 6° Colloque Médecine & Psychanalyse s'est tenu les 25, 26 et 27 septembre dernier [\[1\]](#) sur le thème « La clinique contemporaine. La plainte ».

Deux conférences ont donné d'emblée le ton. Pour le Pr J.-E. Bazin, professeur d'anesthésie et réanimation à Clermont-Ferrand, il y a « une plainte irréductible qui ne peut se résoudre dans un protocole de soin ». À partir de la *techné* d'Aristote, le Pr J.-C. Weber, chef de service de médecine interne au CHU de Strasbourg, nous a introduits à la « microcréativité », selon lui exigible du médecin ; invention *hic et nunc* d'un comportement qui n'est pas entièrement prédictible. Il a conclu par cette très belle formule : « Le médecin ne peut que laisser à désirer ».

## ***Du « vouloir un enfant » au burn out***

Trois psychanalystes parisiens, dans une séquence coordonnée par Marga Auré, ont montré comment la clinique contemporaine s'inscrit dans le « malaise dans la civilisation ».

Deux présentations cliniques évoquant les « exploits de la chirurgie » nous ont montré comment la rencontre avec l'analyste fut, pour l'un des cas, occasion de questionner la paternité et ouvrit, pour l'autre, la possibilité d'une socialisation.

## ***Plaintes et addictions***

Tel était le thème choisi par l'équipe venue de Belgique. J.-L. Aucremanne sous le titre « Artaud, plainte, persécution et création » illustra comment Artaud « revendicateur d'un corps

sans organe » par « son invention d'écriture », fit de son art et de sa folie son traitement pour vivre.

### ***Le corps***

Du corps, entre science et famille, l'équipe espagnole isola comment, l'objet du besoin, d'être objet possible disponible sur le marché, devient objet de la demande. Les Italiens abordèrent quant à eux la démarcation difficile entre déficit et excès, traitée aussi par d'autres collègues ayant affaire davantage à des questions liées à la proposition et l'acceptation de traitements chirurgicaux dans la clinique contemporaine. Nous avons ainsi pu suivre, dans l'après-midi, le trajet d'un sujet obèse : chirurgie bariatrique, puis esthétique, médecin nutritionniste, quid des effets sur la pulsion ?

Les Bordelaises nous présentèrent comment, à donner la parole à un sujet le corps peut être traité : une solution s'élabore pour chacun au cours d'entretiens orientés par la psychanalyse.

### ***La plainte : philosophie, linguistique, justice, psychanalyse et littérature***

Après les trois interventions de Chrisian Godin[\[2\]](#), Mylène Blasco[\[3\]](#) et Anne Robert[\[4\]](#),

Dominique Laurent montra comment, avec Lacan, la psychanalyse offre « un espace de respiration, un espace pour le réel de la plainte » qui, par l'acte de l'analyste, peut devenir symptôme. Jean Reboul[\[5\]](#), dans un langage très poétique, fit résonner l'inaccessible de la rencontre. Christine Jacomet[\[6\]](#), rendit compte du « pas de côté » opéré par un sujet alcoolique après une présentation clinique. L'écrivain Louise L. Lambrichs et son amour de l'écriture nous ont transportés dans son engagement auprès de malades atteints de cancers.

### ***L'exercice médical***

Nous en retiendrons deux points forts : la thèse « en médecine qualitative » de Julien Druet, jeune médecin qui a appris à écouter la plainte à partir des présentations cliniques faites dans un service de médecine interne.

La dernière séquence du colloque fut consacrée à la difficulté actuelle de l'exercice. Le *burn out* concerne, aussi, 5% des médecins et le risque de suicide est multiplié par 2,37% par rapport à la population générale. Araceili Teixido<sup>[7]</sup> interrogeant la violence faite aux médecins fit entendre comment le retour de la jouissance dans chaque passage à l'acte violent n'avait pu être aperçu. Partant de la souffrance du patient, elle en vint à évoquer celle du médecin et conclut que pour explorer correctement la souffrance de l'autre il faut d'abord explorer la sienne.

Pour conclure : ce colloque fit la démonstration que médecine et psychanalyse se décomplètent et, ce faisant, fraient une voie d'accès possible au malaise dans la civilisation qui va se perpétuant.

<sup>[1]</sup> Dirigé par Marie-Elisabeth Sanselme-Cardenas et Jean Reboul, présidé par Dominique Laurent et le Professeur Pierre Philippe.

<sup>[2]</sup> Christian Godin, professeur de philosophie à Clermont-Ferrand.

<sup>[3]</sup> Mylène Blasco, enseignante en sciences du langage à Clermont-Ferrand.

<sup>[4]</sup> Anne Robert, juriste.

<sup>[5]</sup> Psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP.

<sup>[6]</sup> Praticien hospitalier en infectiologie.

<sup>[7]</sup> Psychologue et psychanalyste à Barcelone.